

[ONLINE_06.10.2020](#)

Grippe saisonnière: éviter le pire scénario grâce au vaccin

Stéphany Gardier

La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière débutera le 12 octobre en Suisse. Cette année, en raison de la concomitance de la pandémie de Covid-19, la grippe pourrait conduire à saturer le système de santé, à l'échelle hospitalière mais aussi en médecine de ville.

Pourquoi on en parle. Les gestes barrières pratiqués contre Covid-19 ne doivent pas amener à se dispenser du vaccin si l'on est à risque de complications ou si l'on côtoie régulièrement des personnes fragiles. Par ailleurs, les symptômes de la grippe étant similaires à ceux du Covid-19, il faudra cette année systématiquement avoir recours à des tests PCR pour discriminer les deux infections, ce qui peut engendrer des délais de tests plus longs et un surcoût financier important.

De quoi on parle. Mal aimé, le vaccin contre la grippe est souvent accusé d'être inefficace mais surtout beaucoup de personnes minimisent l'impact sanitaire de la maladie. La grippe peut provoquer des complications graves telles que des myocardites et des pneumonies, et chaque année, elle tue entre 500 et 1000 personnes en Suisse.

La grippe est responsable d'une hausse importante des consultations en médecine de ville et des hospitalisations, ainsi que de nombreux arrêts de travail. Les personnes infectées étant contagieuses avant l'apparition des symptômes, et asymptomatiques pour un tiers d'entre elles, la transmission du virus peut être très rapide.

Un vaccin utile. Les réfractaires n'en démordent pas, le vaccin ne «sert à rien», et, pour preuve, ils connaissent toujours une personne vaccinée qui a tout de même eu la grippe. Certes, le vaccin fabriqué sur la base de prévisions des mois avant que les virus ne circulent n'est pas une assurance contre la grippe. L'efficacité du vaccin oscillerait entre 50% et 70% les bonnes années. Mais il n'est pas pour autant inutile, loin de là, comme le souligne Mark Witschi, responsable de la section Recommandations vaccinales et mesure de lutte à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP):

«Je fais souvent l'analogie avec la ceinture de sécurité: elle ne vous empêchera pas d'avoir un accident mais elle peut vous permettre d'avoir des blessures moins graves si cela vous arrive. Se vacciner permet de réduire le risque de complications de manière significative. Par ailleurs, on sait que l'efficacité des vaccins diminue avec l'âge, donc si on est jeune et en bonne santé, mais en contact avec des personnes âgées, se vacciner est altruiste et permet de réduire l'impact sanitaire de la grippe.»

En revanche, il est inutile de se faire vacciner dans l'espoir d'échapper au Sars-CoV-2, le vaccin n'est pas connu pour être efficace contre Covid-19.

Qui devrait se faire vacciner? En Suisse, depuis 2013, les recommandations pour la vaccination restent les mêmes, elles concernent les personnes atteintes de maladies chroniques, les seniors, les femmes enceintes en bonne santé, les nourrissons et les prématurés, ainsi que les personnes qui notamment à cause d'un traitement médicamenteux ont un système immunitaire moins efficace. Mais les recommandations ciblent aussi leur entourage, «de 6 mois à 64 ans» précise l'OFSP. Faut-il donc aussi vacciner les enfants? L'avis de Nicolas Senn, médecin chef du Département de médecine de famille, à Unisanté à Lausanne:

«Aux Etats-Unis, ils vaccinent les enfants contre la grippe et depuis longtemps. Si pour le Sars-CoV-2, il semble qu'il y ait encore des hésitations sur le rôle des enfants dans la propagation du virus, pour la grippe ça ne fait aucun doute, ils sont les principaux vecteurs. Donc oui, vacciner les enfants fait du sens.»

Le Royaume-Uni organise depuis plusieurs années des campagnes de vaccination dans les écoles où les enfants reçoivent le vaccin sous forme d'un spray nasal. L'idée a été discutée par les autorités sanitaires en Suisse, explique Mark Witschi:

«Mais nous ne sommes pas encore prêts pour changer notre stratégie vaccinale sur ce point. Cependant les enfants qui seraient à risque ou au contact de personnes à risque peuvent sans problème être vaccinés avec le même vaccin que les adultes.»

Plus de doses. Pour faire face à une plus forte demande, la Confédération a pris les devants et augmenté la quantité de doses de vaccins commandées: 1,8 million cette année contre 1,18 million en 2019. Mark Witschi

«Nous avons préféré voir large. Et si nous avons des doses en surplus, cela nous permettra d'en donner à des pays voisins qui pourraient éventuellement en avoir besoin. Nous sommes un petit pays donc nous ne sommes pas forcément les mieux placés sur le marché mondial pour faire pression et obtenir des doses auprès des fabricants, mieux valait donc anticiper.»

Quelle composition? Deux vaccins quadrivalents seront disponibles en Suisse, ils ciblent:

- 2 sous-types viraux A (Guangdong-Maonan et Hong-Kong) et
- deux sous-type viraux B (Washington et Pucket).

Le vaccin peut être réalisé jusqu'au début de l'épidémie, habituellement en janvier en Suisse. Mais il faut compter environ deux semaines pour que le vaccin ait le temps d'agir. En plus des lieux habituels, il est désormais possible de se faire vacciner dans certaines pharmacies de Suisse romande.

© Heidi News